



# La borne SOS77

Arno Bertina  
Ludovic Michaux

le bec en l'air  
ÉDITIONS

Extrait de la publication

le bec en l'air  
É D I T I O N S

Friche la Belle de Mai  
41, rue Jobin  
F – 13003 Marseille  
[www.becair.com](http://www.becair.com)

© le bec en l'air 2009

ISBN pdf: 978-2-36744-013-2

ISBN epub: 978-2-36744-012-5

ISBN papier: 978-2-916073-46-0

# La borne SOS77

Arno Bertina  
Ludovic Michaux

*Pour Yoan De Roeck et Bastien Gallet.*

## Prologue

Dingo a mauvaise mine. Peut-être a-t-il eu du mal à trouver le sommeil et peu dormi, peut-être a-t-il abusé de cocktails au rhum la veille au soir, on ne sait. Il passe dans la salle de bain. Je ne sais plus s'il chante, finalement guilleret, ou s'il a encore la paupière lourde. L'image d'après il est rasé, parfumé, tiré à quatre épingles, et il entre dans sa cuisine. Il est célibataire je crois, et doit se préparer lui-même ses toasts. À ce moment, j'en suis certain, il siffle – malgré le célibat, et les toasts. La journée a finalement un beau visage, et Dingo une âme capable de goûter cette beauté-là.

Mais ensuite il faut y aller, donner sa journée à quelqu'un d'autre (un patron, des clients, etc.). Chapeauté, Dingo sort de chez lui et s'avance sur l'allée menant à la rue, qui est une avenue, ou une autoroute, où circule une assourdissante quantité de voitures, toutes à touche-touche, mais à très vive allure. Si jusque-là on n'avait entendu siffler que le réveil, Dingo lui-même et la théière, ou le grille-pain, maintenant la bande-son est saturée par le vrombissement d'américaines chaloupées comme des paquebots. Dingo déchanté et s'abrutit à les regarder filer : impossible de traverser. Comme on trempe un pied dans l'eau, il avance parfois une chaussure timide mais de suite une autre voiture arrive et lui rase la moustache. Il tentera deux ou trois fois de traverser mais toujours la même Chevrolet surgira pour l'en empêcher.

Au tennis on suit la balle de gauche à droite à gauche. Là Dingo se vrille le cou à regarder les voitures passer – complètement abruti, ça y est.

Jusqu'au moment où, sursautant, il va faire une chose invraisemblable : hurler « STOP ! ». Et, plus invraisemblable encore, le flot des voitures va s'interrompre – Moïse ne réussit pas quelque chose de différent en écartant les eaux de la mer Rouge. Stupéfait par ce miracle, Dingo met quelques secondes à réaliser et, rasséréiné, il articule un tout petit « *Thank you* ». Et il n'a pas déjà posé le pied sur le trottoir d'en face que les huit voies sont à nouveau couvertes de véhicules – Pharaon ne passera pas.

J'avais peut-être huit ans, et du programme pour enfants auquel j'avais droit – *Disney Channel* sur FR3, deux heures tous les samedis – c'est la seule scène – deux ou trois minutes en tout et pour tout – dont je me souviens : Dingo hurlant « STOP ! » comme si la folie du monde pouvait lui obéir, et la folie du monde obtempérait face à plus fou.